# Burundi : un groupe armé tue six personnes et blesse une dizaine d’autres

@rib News, 15/09/2010 â€“ Source XinhuaUn groupe armÃ© non-identifiÃ© a tuÃ© mercredi matin six agents de sÃ©curitÃ© et blessÃ© 11 autres dans une plantation de canne Ã  sucre prÃ¨s de la rÃ©serve naturelle Rukoko, dans la province burundaise de Bubanza, Ã  une quizaine de kilomÃ¨tres Ã  lâ€™ouest de Bujumbura, la capitale.Les tÃ©moins ont indiquÃ© que lâ€™attaq la plantation de sucre de Nahum Barankiriza dirigÃ©e par Tanganyika Business Company (TBC) sâ€™est produite aux alentours de 10h00 heure locale (08h00 GMT).

"Les gens qui nous ont attaquÃ©s portaient des tenues militaires, des bottes et avaient des armes. Ils nous ont demandÃ©s dâ€™avancer vers eux et quâ€™ils avaient Ã  nous dire. Nous avons pensÃ© quâ€™ils Ã©taient des soldats et nous avons ava fois proche dâ€™eux, ils ont ouvert le feu sur nous et nous sommes restÃ©s tÃ©tanisÃ©s par la peur," a relatÃ© sous le couver lâ€™anonymat un agent qui a survÃ©cu."Plus tard, jâ€™ai appris que six de mes collÃ¨gues avaient Ã©tÃ© tuÃ©s pendant quâ grand nombre dâ€™autres a Ã©tÃ© blessÃ©," a-t- il dÃ©clarÃ©.Des sources proches de lâ€™administration locale de la comm Gihanga ont confiÃ© que six agents ont Ã©tÃ© tuÃ©s, pendant que 11 autres ont Ã©tÃ© blessÃ©s.Les blessÃ©s ont Ã©tÃ© tra dans des hÃ´pitaux de Bujumbura, la capitale burundaise, dâ€™aprÃ¨s les sources.Lâ€™armÃ©e burundaise rejette depuis lâ€™existence dâ€™un groupe rebelle, parlant plutÃ´t de "bandits simplement armÃ©s". Ces groupes armÃ©s se cacheraient d forÃªts naturelles de Kibira et Rukoko et auraient Ã©tÃ© constituÃ©s Ã  la suite dâ€™une sÃ©rie dâ€™Ã©lections ces derniers scrutin prÃ©sidentiel.Les rÃ©sultats des Ã©lections communales, les premiÃ¨res, avaient Ã©tÃ© contestÃ©s par lâ€™opposition.Lâ€™attaque survient Ã  un moment oÃ¹ certains officiels du dernier groupe rebelle sont rÃ©cemment entrÃ©s clandestinitÃ©. Trois officiels du mouvement rebelle dâ€™alors, le PALIPEHUTU-FNL (Parti pour la libÃ©ration du peuple Hutu- Forces nationales de libÃ©ration), se sont enfuis.Parmi les officiels en fuite, figurent Jean Bosco Havyarimana, porte-parole du FNL et deux officiers supÃ©rieurs de lâ€™armÃ©e.Agathon Rwasa, prÃ©sident des FNL est entrÃ© en clandestinitÃ© juin, juste aprÃ¨s les Ã©lections communales du 24 mai.